

## Accueillir la foi qui ne fait pas du « sur place » Lc 17, 5-10

En ce mois missionnaire extraordinaire, le thème qui se dégage à travers la liturgie de la Parole est bien celui de la foi. On parlera alors d'une foi agissante, celle qui ne fait pas du « sur place ». En d'autres mots, celle qui conduit au service. Foi et service, foi et vie. *Sainte Mère Térésa de Calcutta l'avait bien compris quand elle parlait du fruit du silence, celui de la prière, de la foi et du service, etc...*

Retenons aussi comment le thème de la foi traverse les lectures que la liturgie nous propose aujourd'hui : avec le prophète Habacuc, dans la première lecture, nous avons entendu un cri d'espérance : « le juste vivra par fidélité ». Timothée, le disciple bien-aimé de Saint Paul, dans la deuxième lecture, est invité à rendre témoignage de sa foi en Jésus Christ. Et la demande des apôtres dans l'évangile est bien claire : « Seigneur, augmente en nous la foi ! » La réponse de Jésus est aussi bien claire ! « Si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous direz au grand arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", il vous obéirait » La finale de cette page de l'évangile est surprenante, voire déroutante : « Quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : "Nous sommes de simples serviteurs ou des serviteurs inutiles, nous n'avons fait que notre devoir". » Que pouvons-nous retenir de cette belle page de l'évangile qui nous parle de la foi, du service et de la mission, en fin de compte ?

En qui croyons-nous ? Est-ce bien en Dieu et en son Fils, Jésus Christ ? Croyants, nous le sommes ! Même si parfois nous pouvons passer par des moments de doute et de crise, comment comprenons-nous la notion de la foi ?

Voici l'histoire de Paul. Un jour, Paul, une dizaine d'années, est resté seul avec son père à la maison. Il monte à l'étage pour aller chercher son père. Et il l'appelle : « Papa, papa ». Aucune réponse. Il redescend et cherche un peu partout et de nouveau, « Papa, papa ». Toujours aucune réponse. Et finalement, il entend une petite voix, au loin, qui lui dit, « oui, Paul ». Et Paul de répondre, « où es-tu ? Je veux venir te rejoindre ». Son père lui répond : « viens, je suis à la cave ». Paul s'en va et se trouve devant une trappe ouverte. Il dit : « papa, je veux venir te rejoindre ». Son papa lui dit : « viens, saute ». Paul répond : « J'ai peur, il fait noir. Je ne te vois pas. » Et le père de Paul lui répond : « mon fils, même si, toi, tu ne me vois pas, moi, je te vois. N'aie pas peur. Viens. » Et Paul saute et son papa le récupère dans ses bras.

C'est une manière de parler de la foi qui nous invite à croire en Jésus, à lui faire confiance tout en le cherchant comme Paul qui a fait confiance à son père, malgré sa peur et l'obscurité. Le psaume 22, comme prière, nous rappelle cette confiance à placer dans le Seigneur : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Si je traverse la vallée de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. »

*Mère Teresa nous dit que le fruit du silence est la prière et que le fruit de la prière est la foi. La foi se présente alors comme une incroyable force qui permet à l'homme de réaliser ce qu'il ne peut faire en comptant seulement sur ses seules forces. Dans la foi, il nous arrive de devoir « sauter à pieds joints » laissant derrière nous certaines de nos certitudes. Il y a un beau cantique qui reprend le psaume 138 dont le refrain dit bien la manière dont nous nous laissons*

conduire et porter par le Seigneur : « Ta main me conduit, ta droite me saisit. Tu as posé sur moi ta main. »

« La Foi... Si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous direz au grand arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", il vous aurait obéi ».

Cette force dont il est question, nous ne pouvons l'acquérir que dans une relation personnelle, confiante et régulière avec le Seigneur ; une relation qui se nourrit de la Parole de Dieu et de la prière sans oublier de la rencontre de l'autre qui peut me permettre de voir l'amour du Christ à l'œuvre dans le monde. Et l'image de ce grand arbre, symbole de vie, qui peut être planté dans la mer, symbole de mort, nous fait réaliser qu'à travers une relation avec Jésus Christ, tissée dans la foi, nous pouvons faire triompher la vie au cœur des événements les plus douloureux et ténébreux.

Comment parler encore autrement de notre foi ? « Par quelles images, musiques ou autres signes pourrions-nous la représenter en vérité ? C'est-à-dire sans chercher à la minorer, ni la majorer... Chaque soir de la semaine, en famille ou avec des amis, déposer (tous ensemble ou un seul) un objet qui symbolise ma foi : une chaussure, si la foi me fait marcher ; une gomme, si j'ai l'impression que la foi s'est effacée de ma vie ; une goutte d'eau, si j'ai soif de Dieu ; un téléphone, si la foi est d'abord pour moi une affaire de relation ; un pull, si la foi réchauffe mon cœur, etc. Préférer des objets du quotidien pour parler de ma confiance au Seigneur. Voir les objets des autres aide aussi à grandir dans la foi. » Cf. Vers Dimanche oct. 19 – p. 16.

*Mère Teresa nous rappelle que le fruit de la foi est l'amour et que le fruit de l'amour est le service. Comment entendre et accueillir cette parole forte et particulière du Seigneur dans le contexte du service ? « Quand vous aurez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : "Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait seulement ce que nous devons faire". »*

Loin de vouloir déprécier la nature du service rendu, Jésus à travers cette parole forte, cherche à nous inviter à revoir notre manière de servir. Il nous renvoie au fondement du service tel qu'il l'a pratiqué : la gratuité. Pas de recherche d'avantage ni de possibilité de réclamation d'une quelconque récompense, même si humainement parlant, nous ne sommes pas insensibles à être reconnus ou appréciés.

*Mère Teresa nous rappelle enfin que « le fruit du service est la paix. »* Nous pouvons entendre cela comme une manière de favoriser la paix en nous et autour de nous à travers le service. Nous pourrions aussi entendre que quand le fruit du service ne produit pas la paix en nous, c'est peut-être parce que nos attentes ou nos motivations de servir ont été différentes.

Mais, ce qui est sûr, c'est que tout est grâce, tout est don de Dieu. Et nous essayons de grandir davantage dans l'esprit du don et du service dans la paix et la joie. St Ignace nous dit : « en tout, aimer et servir ». Tel est le principe directeur de notre foi qui débouche sur un agir concret. Voilà une grâce à demander au Seigneur au cours de cette semaine. Amen.

Steves Babooram